

RAGT Plateau Central

S'adapter à l'inexorable mutation du monde agricole

Cette année, RAGT a fêté ses cent ans : « Nous avons confirmé et décliné les axes d'amélioration que nous avons identifiés dans le cadre de notre réflexion stratégique pour répondre aux enjeux du monde agricole, rappelle Pascal Pringault, directeur commercial de RAGT Plateau central. La pression sociétale est de plus en plus forte envers le monde agricole. Des caps sont franchis et il n'y aura pas de retour en arrière, c'est à nous de nous adapter. Nous sommes questionnés sur le bien-être, les OGM, l'environnement en général. Le monde agricole est en train de vivre une mutation profonde de son modèle. C'est douloureux, c'est inquiétant mais c'est inexorable et indispensable. Illustration très concrète pour une structure comme RAGT : la vente des intrants recule et nous devons trouver d'autres relais de croissance. »

RAGT a donc opéré un virage vers le monde de l'agriculture biologique : la région sur laquelle elle déploie ses activités, l'Occitanie - Pyrénées Méditerranée, est la première région bio française avec 9 400 exploitations engagées en bio



Julie Peyrat, l'une des quatre ingénieurs du CID Conseil innovation développement, et Pascal Pringault, directeur commercial de RAGT Plateau central.

fin 2018, et près de 507 000 ha certifiés bios ou en conversion : « En conventionnel, nous avons un tiers de parts de marché sur notre zone d'activité, nous voulons atteindre ce chiffre en bio, annonce Pascal Pringault. Depuis trois ans que nous avons lancé cette démarche, nous sommes maintenant présents dans 25 % des élevages de notre zone, soit via l'agrofourniture, les productions végétales ou animales. » Pour la partie nutrition animale, RAGT collabore avec Aurouze sous la forme d'un contrat de distribution. La collecte est réalisée en partenariat avec AgriBioUnion et RAGT dispose également, en partenariat avec Sanders et Arterris, d'un site de production de mash bio : Promash. « Nous avons atteint l'objectif de 30 000 tonnes de production que nous nous étions fixé lors de la reprise de l'outil en 2017 et nous fixons désormais un volume de 40 000 tonnes », explique Pascal Pringault. Une partie de ces volumes sont des extrudés et floconnés proposés en l'état à d'autres fabricants.

L'autre axe majeur de développement pour RAGT Plateau central est porté par le service CID, Conseil innovation développement, créé il y a deux ans, dont l'objectif est de porter l'innovation, le conseil et la formation. « Nous pensons que ce secteur est capable de se développer avec sa propre rentabilité et que dans l'évolution de l'organisation des schémas commerciaux de nos métiers, il était stratégique de se positionner sur ce domaine. » Julie Peyrat est l'une des quatre ingénieurs du service. Elle explique le rôle du CID : « Nous proposons des formations, à destination de groupes ou à niveau individuel, dans ce cas, il s'agit d'un coaching individualisé. Cette prestation individuelle est particulièrement adaptée aux agriculteurs qui sont de plus en plus seuls dans leur exploitation. Nous intervenons sur la base d'un devis qui reprend précisément le calendrier des visites prévues au cours de l'année. Chaque visite est assortie d'un compte rendu avec des objectifs d'amélioration. Notre force est la pluridisciplinarité de notre équipe et la globalité de notre approche. Nous allons jusqu'au suivi économique exprimé en marge brute, afin d'apporter la preuve de l'intérêt d'un investissement. » « Nous nous adaptons à l'évolution de la réglementation qui va vers une dissociation du conseil et de la vente, souligne Pascal Pringault. La première étape de notre développement était d'acquiescer une reconnaissance, c'est ce que nous avons fait ces derniers mois. La formation portée par le CID se décline à 40 % à l'extérieur de notre clientèle. Ce soutien individuel n'empiète pas du tout sur la relation entre le client et son TC, au contraire. Le regard extérieur apporté par le formateur et sa réflexion à une échelle plus globale permettent souvent de débloquer des situations. »

Le CID est également la structure en charge de l'innovation pour RAGT Plateau central. « Nous avons mis en place un réseau de fermes innovantes au sein desquelles nous testons nos solutions, nos techniques et nos itinéraires de culture, explique Julie Peyrat. Dans le contexte de sécheresses à répétition que nous connaissons, nous avons récemment travaillé sur les plantes en interculture et les couverts végétaux à intégrer dans la ration des animaux. C'est un bon moyen de donner du sens à l'ensemble des métiers de notre groupe et de valoriser l'approche globale que nous avons du monde agricole. »